

révolution qui marque en fait la fermeture d'une parenthèse. Une parenthèse qui avait été ouverte pour sauver le capitalisme de ses excès, en le régulant. Qui est refermée aujourd'hui dans un contexte d'affaiblissement de la lutte de classe. À nous de refermer une autre paren-

thèse, celle du syndicalisme du collaboration de classe, pour revenir au syndicalisme révolutionnaire. Ce même syndicalisme révolutionnaire qui avait fait plier les « barons voleurs », ancêtres de nos propres barons. Mais, cette fois, il ne faudra pas s'arrêter en

chemin. Le visage humain du capitalisme n'est qu'un masque.

Wilfrid

*Financiers, philanthropes - Vocations éthiques et reproduction du capital à Wall Street depuis 1970 ; Nicolas Guillot ; Raisons d'agir ; coll. Cours et travaux ; 2004 ; 173 p. ; 9 euros.*

# Vive la chimie !

**P**ARFOIS, on rencontre un auteur. Pas connu. Là, c'est Jacques Bullot, retraité du CNRS, spécialiste des effets des rayonnements ionisants. Pour ne rien dire de son parcours militant, opposant de toujours aux guerres, d'Algérie, du Viet-Nam. Mais c'est pour l'écriture, dans le genre polar noir écolo engagé, que le personnage vaut aussi la rencontre. Prenons par exemple *Les Liquidateurs*, qui met en scène des industriels trafiquant de l'alcool frelaté vers l'URSS tempérante de Gorbatchev, des maquereaux russes et des négligences fâcheuses concernant l'oubli de fûts radioactifs dans

les



sous sols d'un ancien centre de recherches. Une enquête trépidante, avec flics obéissants et héros têtus, et toujours le sentiment que les autres, ils sont très forts pour mener leurs coups tordus et faire le maximum de saloperies qui rapportent. On peut suivre la dérive de Katia ou d'Irina, échappées de l'explosion de la centrale, réfugiées avant de se retrouver « recrutées » par un maquereau russe qui pour punir ses employées les enferme dans un sous-sol, en compagnie de produits radioactifs qui les détruisent à petit feu. Mais quand même un petit espoir qu'on peut les vaincre. Comme ce liquidateur sorti du cauchemar de Tchernobyl, fantôme menaçant qui traque les assassins qui ont joué avec le feu nucléaire.

Mais, bien sûr, planant sur tout cela, le silence de la raison d'État, l'impossibilité de parler du nucléaire dans notre pays qui a développé le mensonge comme système d'explication. Genre, c'est pas chez nous que ça peut se produire. Ou dans *Du Nitrate dans le cassoulet*, une usine de nitrates qui explose, et la mise en évidence que l'on savait depuis 80 ans que les nitrates c'est aussi dangereux que de la nitroglycérine. Mais les bénéfices ne doivent pas être écornés sur l'autel de la sécurité. Le plus jamais ça, c'est le cri de révolte des éternels couillonnés de la société qui donnent tout, leur force, leur sueur et leur vie. Et même si le héros (mais il y a plusieurs héros, au sens romanesque, les personnages principaux qui modèlent l'histoire), Mavros, s'en sort très mal, mais quelle idée de faire le mort quand par chance on a échappé à la volatation chimique, les autres arrivent à tirer leur épingle du jeu.

Là aussi, le silence, le mensonge, parce qu'il est impossible que l'on puisse questionner

sur les choix technologiques qui nous sont imposés, parce qu'il est impensable que des responsables puissent laisser une bombe à retardement au cœur d'un quartier populaire. De plus, en annexe, l'auteur nous dévoile les joies des ammonitrates qui ont déjà sur leur dos des milliers de victimes et des explosions monstrueuses. L'une des plus graves, celle de Ryonchôn en Corée du Nord. À la suite d'une collision entre un train de nitrates et un train de carburant, une explosion a creusé un cratère de 20 mètres de profondeur sur mille mètres de diamètre. Bilan : de plusieurs centaines à plusieurs milliers de morts. Comme le précise l'auteur, avec trois fois rien, on fait une bombe redoutable, comme celle d'Oklahoma City qui fit 168 morts en 1995.

Bref, Jacques Bullot traque les monstruosité écológicas qui nous menacent au quotidien, et en passant égratigne politiques véreux et mafiosi entrepreneurs. Et ce sont très souvent les mêmes...

Et, au détour d'une page, on croise *Antonio, hijo de Teresa y de Luis, miembros de la CNT...*

Que ces romans nous rappellent de mauvais souvenirs à ranger dans le rayon cauchemar n'est sans doute pas le fruit d'un hasard. Jacques Bullot traverse ses romans comme un justicier en rébellion contre les dérives de la société qui nous mettent en danger, traque la saloperie partout où elle se trouve. Les justiciers ont du travail pour faire trembler les bourreaux en costume cravate, pour renverser un peu la vapeur. À lire sans modération pendant les journées de repos estival, ça donne la pêche pour rentrer dans la lutte dès la rentrée...

N. M.

Jacques Bullot. *Les Liquidateurs, La Gueule de l'emploi et La Couleur du temps* aux éditions Noir Délire - *Du Nitrate dans le cassoulet* chez e-dite.

## Abonnez-vous !

1 an : 22 euros, soutien : 30 euros, étranger : 30 euros  
Chèques à l'ordre du *Combat syndicaliste* CCP 3266766 Y - La Source à renvoyer à *Combat syndicaliste*, BP 38 - 94601 Choisy-le-Roi CEDEX

NOM .....  
PRÉNOM .....  
ADRESSE .....  
C.P. .... LOCALITÉ ..... PAYS .....  
SECTEUR D'ACTIVITÉ .....  
PROFESSION..... Date .....  
ADRESSE ÉLECTRONIQUE .....

Je m'abonne pour une durée de un an   
 Je me réabonne  
 Je souhaite recevoir gratuitement les 3 prochains numéros



CS n° 298

### le combat syndicaliste

Directeur de publication : Jean-Luc Roubier  
CPPAP N° 0608 S 06521 - TGI n° 97/93

#### RÉDACTION

Adressez vos articles, vos dessins, vos photos, vos reportages et toutes vos suggestions à :  
Combat syndicaliste - 33, rue des Vignoles - 75020 Paris

#### ADMINISTRATION

Pour toute correspondance concernant exclusivement l'administration, adressez-vous à :  
Combat syndicaliste - BP 38 - 94601 Choisy-le-Roi cedex

#### ABONNEMENTS

voir le coupon de demande d'abonnement  
Chèques à l'ordre de (pas de virement possible) :  
Combat syndicaliste - CCP 3266766 Y - La Source

#### IMPRESSION

Imprimerie des Gondoles :  
6, rue Chevreuil - 94600 Choisy-le-Roi  
R.C.S. Créteil B 572 167 864

La rédaction, la saisie des textes, la correction, la composition, le maquetage, l'impression couleur, le routage et l'administration du *Combat syndicaliste* sont effectués par des syndiqué(e)s après leurs journées de travail.